



Aleksandra Sokolov Le difficile combat d'Aleksandra la conquérante

Il faut être inconscient ou passionné pour créer aujourd'hui une maison d'édition spécialisée dans les beaux-arts. Et puisqu'Aleksandra Sokolov semble avoir les pieds sur terre, il ne peut s'agir que de passion. Mais une passion marquée par un fort déterminisme.

Fille d'un russe émigré en Suisse et d'une mère serbe, cette jeune femme est du genre entreprenante. Après des études de droit à Genève elle rejoint l'éditeur Acatos et y occupe plusieurs postes. Trois ans plus tard, convaincu de ses capacités, l'éditeur (d'alors) du Guide Mayer lui demande d'ouvrir le bureau parisien. Mais l'aventure prend fin après la faillite de la maison mère. «C'est là que j'ai appris mon métier», reconnaît-elle bien volontiers, malgré les vicissitudes de son employeur.

Elle gagne un métier et aussi une nouvelle terre d'accueil, car Paris et son effervescence culturelle sied mieux à cette âme slave que la tranquillité genevoise. Elle collabore quelque temps avec Art Price et Thierry Ehrmann avant de devenir éditrice en chambre : elle apporte des projets clés en mains aux différentes enseignes du groupe Vilo. Puis, en 2005, arrive ce qui devait arriver, elle crée sa propre maison, Thalia. Les premiers titres regardent tous à l'Est : un livre sur les icônes, un autre sur la Macédoine, un prochain qui devrait faire date sur Malevitch. Revendiquant une approche pragmatique, cette femme de terrain n'échappe pourtant pas à ses racines. | **Jean-Christophe Castelain**

Thalia Edition, 23, rue Saint-Ferdinand, Paris XVII^e,
tel. 01 58 05 47 48.

Biographie

1966
Naissance à Montreux, en Suisse.

1986-1991
Études de droit.

1991
Rencontre l'éditeur d'art et écrivain Sylvio Acatos. Début d'une carrière artistique et littéraire.

1992-2005
Pendant quinze ans, elle travaille en free-lance pour des éditions d'art comme L'Amateur, Art Price ou Flammarion.

2007
Directrice de [Thalia] édition qu'elle a créée en 2005.

Schirman & de Beaucé Le charme et la passion au rendez-vous

Les deux jeunes femmes affichent une décontraction et une spontanéité surprenantes dans le monde codifié des galeries d'art. Associées depuis 2005, Esther de Beaucé, trentenaire diplômée en anthropologie (à droite), et Caroline Schirman juriste spécialisée en propriété intellectuelle ont un peu tâtonné. Partant de l'envie d'aider à la production des artistes et de travailler en étroite collaboration avec eux, elles décident dans un premier temps de produire des multiples, avec des jeunes artistes déjà dans le circuit : de Jeanne Susplugas (lire p. 69), Julien Berthier à Qubo Gas.

Leur idée ? Rencontrer sur rendez-vous et dans un cadre plus intime de nouveaux collectionneurs désireux de s'aventurer dans le monde de l'art contemporain. L'accueil, pro et enthousiaste, se tient au dernier étage de la sublime maison d'Hans Hartung où la galerie s'est fait prêter l'atelier par un ami collectionneur. Dès lors, la discussion commence, « avec une mission de médiation » à laquelle tient Esther de Beaucé.

Depuis le galop d'essai des multiples, le binôme s'est attaché à constituer une écurie. Ils sont huit aujourd'hui dont Yann Delacour qui expose en ce moment des photos et sculptures. Du coup, la galerie s'est mise aux pièces uniques, sans prendre pour autant la grosse tête, ni afficher des coûts exorbitants, preuve en est sur le site. Rendez-vous à prendre! | **Bénédicte Ramade**

► « Yann Delacour », jusqu'au 8 mars 2007, ouvert un jeudi soir sur deux et sur rendez-vous, 5 rue Gauguier, Paris XIV^e, tel. 01 42 22 24 26, www.schirman-debeauce.com

Biographie

1974
Naissance de Caroline Schirman à Annecy.

1976
Naissance d'Esther de Beaucé à Paris.

2001
Spécialisée en propriété intellectuelle, Caroline devient attachée juridique.

1999-2005
Esther est chargée de production pour des films liés à l'art et au design.

2006
Les deux jeunes femmes ouvrent une galerie dans l'atelier du peintre Hans Hartung (Paris XIV^e).

2007
Soutiennent de jeunes artistes auprès de collectionneurs.